

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Marcial Di Fonzo Bo

Elise Vigier

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com



Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Béragère Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables: Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland. C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Béragère Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre



40^e édition



Theâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines

Scène nationale

Buenos Aires / Paris

**Marcial Di Fonzo Bo
Elise Vigier**

L'entêtement
De Rafael Spregelburd

Mise en scène, **Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier**

Traduction, Guillermo Pisani, Marcial Di Fonzo Bo

Dramaturgie, Guillermo Pisani

Scénographie et lumière, Yves Bernard

Musique, Étienne Bonhomme

Costumes, Pierre Canitrot

Perruques et maquillages, Cécile Kretschmar

Avec Judith Chemla, Jonathan Cohen,

Marcial Di Fonzo Bo, Sol Espeche,

Pierre Maillet, Felix Pons, Clément Sibony

Festival d'Automne à Paris

Maison des Arts Créteil

Du mercredi 12 au samedi 15 octobre, mercredi et vendredi

21h, samedi 20h30, relâche jeudi

10€ à 20€ / Abonnement : 10€ et 15€

TGP - CDN de Saint-Denis

Du lundi 14 novembre au dimanche 4 décembre 20h,

Samedi 18h30, dimanche 16h30, relâche mardi et mercredi

11€ à 22€ / Abonnement : 9€ et 13€

Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines Scène nationale

Du vendredi 9 au mercredi 14 décembre 20h30, relâche

dimanche et lundi

16€ à 21€ / Abonnement : 12€

Durée estimée : 2h15

Spectacle en espagnol et en français / surtitré en français

Production déléguée Théâtre des Lucioles (Rennes) Coproduction Festival
d'Avignon 2011;

Théâtre de Nîmes; l'Hippodrome-scène nationale de Douai; Théâtre du Beauvaisis
(Beauvais); Le Maillon-Théâtre de Strasbourg-scène européenne; Festival delle

Colline Torinesi CARTA BIANCA programme Alcotra coopération France-Italie;
Institut français de Barcelone; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines scène

nationale; TGP-CDN de Saint-Denis; Maison des Arts Créteil;

Festival d'Automne à Paris Avec le soutien du Festival GREC de Barcelone 2011, du
CENTQUATRE - Paris et de HighCo

Le Théâtre des Lucioles est soutenu

par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional
de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la Ville de Rennes. L'Arche

éditeur est agent théâtral

du texte représenté. L'Entêtement est publié

chez l'Arche Éditeur.

Avec le soutien de l'Adami

Les lecteurs français connaissent peu, à l'heure actuelle, l'aventure littéraire dans laquelle s'est plongé, depuis 2000, le jeune auteur, acteur, metteur en scène et pédagogue argentin Rafael Spregelburd : créer, sur la base du tableau *Les Sept Péchés capitaux* du peintre néerlandais Jérôme Bosch, une cartographie moderne, loufoque et érudite de la morale.

Ainsi, il aura fallu attendre la double entreprise de traduction et de mise en scène du Théâtre des Lucioles pour prendre la mesure de la langue baroque du dramaturge argentin, dopée aux références cinématographiques les plus bariolées. On comprend le pouvoir de séduction de ce gargantuesque projet sur les acteurs et metteurs en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, eux qui aiment tant les immersions durables dans l'univers d'un auteur.

Après avoir redonné à Copi sa démesure flamboyante dans six projets de mises en scène différents, les Lucioles se sont donc amusées des vertigineuses démultiplications de personnages qu'autorisent *La Connerie* (mis en scène en 2008), *La Panique ou La Paranoïa* (mis en scène en 2009).

L'Entêtement, dernier volet de l'« Héptalogie » de Spregelburd, s'ancre dans les derniers jours de la guerre civile espagnole, en adoptant (comme il est peu coutume de le faire) le point de vue des dirigeants fascistes.

Fin mars 1939, près de Valencia, le commissaire franquiste Planc caresse le rêve d'inventer une langue neuve, qui permettrait à tous les hommes de « s'accorder ». Épopée linguistique et polyglotte (la distribution est franco-espagnole), *L'Entêtement* interroge ainsi le point de bascule entre une utopie humaniste et l'avènement d'une pensée totalitaire du langage et du monde.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Maison des Arts Créteil

BODO

01 44 54 02 00

TGP - CDN de Saint Denis

01 48 13 70 00

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Véronique Cartier

01 30 96 99 35

Marcial Di Fonzo Bo

Biographie

Né en 1968 à Buenos Aires, il s'installe à Paris en 1987. Au sein du collectif d'acteurs le Théâtre des Lucioles, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo García ou Rafael Spregelburd. Comme comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène, entre autres, Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix de la révélation théâtrale du syndicat de la critique pour son interprétation du rôle titre de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, le même syndicat de la critique lui décerne le prix du meilleur acteur pour *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire* de Alejandro Tantanian mise en scène par Matthias Langhoff. Au cinéma, il a tourné avec Claude Mourieras, Emilie Deleuze, Christophe Honoré, Stéphane Guisti, François Favrat, Maiwenn et Woody Allen. En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène cette année-là, de concert avec Elise Vigier, la sixième pièce d'une heptalogie : *La Estúpidez*. En 2009, il met en scène avec Elise Vigier *La Paranoïa* et avec Pierre Maillet et *La Panique* avec les étudiants comédiens du Théâtre des Teintureries de Lausanne. En 2010, il co-écrit avec la chanteuse Claire Diterzi *Rosa la Rouge*. Pour le festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfening dans le cadre de *Paroles d'Acteurs* et il met en scène au Petit Théâtre de Paris *La Mère* de Florian Zeller avec entre autres, Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière 2011 de la meilleure interprète.

Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier au Festival d'Automne à Paris :

- 2006 *Loretta Strong / Le Frigo*
(Théâtre de la Ville)
- 2006 *La Tour de la Défense* (MC93 Bobigny)
- 2010 *Parole d'acteurs/Push Up* (le CENTQUATRE)

Elise Vigier

Biographie

Au sein du collectif des Lucioles, elle met en scène des auteurs contemporains et est interprète pour Pierre Maillet, Bruno Geslin, Marcial Di Fonzo Bo et Frédérique Loliée. En 1998, elle co-met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet *Copi, un portrait*. En 2001 elle met en scène *L'Inondation* de l'auteur russe Evgueni Zamiatine, adapté au théâtre par Leslie Kaplan. En 2002, elle co-met en scène et interprète avec Frédérique Loliée *Duetto 1* à partir de textes de Rodrigo García et Leslie Kaplan. En 2005, elle collabore à la mise en scène de *La tour de la Défense* de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo. Cette même année, elle écrit le scénario de *La mort d'une voiture*, un moyen-métrage qu'elle réalise avec Bruno Geslin. Ce court-métrage est sélectionné au festival de Brest et reçoit le prix de qualité du CNC et le prix du jury du festival de Lunel. En 2006, Elise Vigier met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo les trois pièces de Copi : *Loretta Strong*, *Les poulets n'ont pas de chaise*, *Le frigo*. La création a lieu au Théâtre de la Ville dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et au Festival d'Avignon. En mars 2007, elle met également en scène au Théâtre National de Chaillot avec Marcial Di Fonzo Bo *La Estúpidez (La Connerie)* de Rafael Spregelburd. En 2008, elle joue et met en scène

avec Frédérique Loliée *Duetto 5* ou *Toute ma vie j'ai été une femme* de Leslie Kaplan et des extraits de textes de Rodrigo García. En 2009, elle met en scène - toujours avec Marcial Di Fonzo Bo et joue dans *La Paranoïa* de Rafael Spregelburd. En 2011, elle met en scène et joue avec Frédérique Loliée *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan. Le spectacle, créé en avant-première au 104 à Paris, se joue en mars 2011 à la Maison de la Poésie à Paris puis au Nouveau Théâtre d'Angers et au Teatro Stabile à Naples dans une version italienne en avril 2011.

Rafael Spregelburd

Biographie

Né en 1970, Rafael Spregelburd est l'un des représentants les plus brillants d'une nouvelle génération de dramaturges argentins extrêmement inventive, qui a commencé à créer dans les années du retour à la démocratie, après la dictature militaire de 1976-1983 (citons entre autres Javier Daulte, Alejandro Tantanian, Daniel Veronese et Federico León).

Il est d'abord boursier du théâtre Beckett de Barcelone, où il donne des séminaires avec le dramaturge espagnol José Sanchis Sinisterra. Il est ensuite boursier du British Council et du Royal Court Theatre de Londres, puis auteur en résidence du Deutsches Schauspielhaus de Hambourg. Auteur et metteur en scène invité de la Schaubühne de Berlin, il est aussi metteur en scène invité du Theaterhaus de Stuttgart et du Kammerspiele de Munich, auteur commissionné par la Frankfurter Position en 2008 et Fellow de la Akademie Schloss Solitude de Stuttgart. Invité à de nombreux festivals internationaux, Rafael Spregelburd obtient plus d'une trentaine de prix argentins et internationaux, parmi lesquels : Tirso de Molina, Casa de las Américas, Dramaturgie de la Ville de Buenos Aires, Argentores, Maria Guerrero, Florencio Sanchez, Trinidad Guevara, journal Clarin ou encore, Konex.

Rafael Spregelburd dépasse, dans sa pratique artistique, la division du travail qui structure traditionnellement l'activité théâtrale : à la fois auteur, metteur en scène, comédien, traducteur et pédagogue, son écriture se nourrit des différents savoirs qui accompagnent son activité créatrice.

Il se forme en tant qu'acteur et dramaturge avec le dramaturge Mauricio Kartun et les metteurs en scène Daniel Marcove et Ricardo Bartis. À partir de 1995, il commence à mettre en scène ses propres textes et, occasionnellement, des adaptations d'autres auteurs (Carver ou Pinter, par exemple). Ses traductions d'Harold Pinter, Steven Berkoff, Sarah Kane, Wallace Shawn, Reto Finger et Marius von Mayenburg font souvent l'objet de mises en scène.

Il vit et travaille principalement dans sa ville natale de Buenos Aires. Vers la fin des années 90, son œuvre, traduite en plusieurs langues, commence à se faire connaître au-delà de l'Argentine, principalement en Amérique Latine et en Europe, en particulier en Allemagne, en Espagne et en Angleterre.

En 1994, il crée (avec la comédienne Andrea Garrote) la compagnie El Patrón Vazquez, pour laquelle il écrit plusieurs textes, dont *La Estúpidez* et *La Paranoïa*. Tout au long de ses plus de trente pièces, écrites dès le début des années 90, Spregelburd n'a cessé de mener une exploration formelle aussi féconde et virtuose que théâtralement efficace. Celle-ci est particulièrement évidente dans son *Heptalogie*, ensemble de sept pièces inspirées de la *Table des Sept Péchés Capitaux* de Jérôme Bosch. Au cinéma, Rafael Spregelburd tourne dans *L'homme d'à côté*, film argentin de Mariano Cohn et Gaston Duprat.

Entretien avec Marcial Di Fonzo Bo

L'Heptalogie de Rafael Spregelburd, vaste projet d'écriture que le dramaturge argentin amorce en 2000, est une sorte de « cartographie de la morale » qui s'inspire du tableau de Jérôme Bosch, La table des sept péchés capitaux. Qu'est-ce que raconte L'entêtement, dernier volet de cette Heptalogie que vous mettez aujourd'hui en scène, avec Elise Vigier ?

Marcial Di Fonzo Bo : Le précédent volet de l'*Heptalogie* que nous avons mis en scène en 2009, *La Paranoïa*, plaçait l'action dans le futur, dans un univers de science fiction. À l'inverse, *L'Entêtement* se déroule près de Valence, en Catalogne, à la fin du mois de mars 1939, soit quelques jours avant la fin de la guerre civile espagnole. La pièce est structurée en trois actes, qui proposent autant de points de vue simultanés sur un même épisode historique. Les trois actes se déroulent le même jour, à la même heure, entre 17h et 18h15, mais dans des endroits différents. Le premier acte installe l'action dans le salon de la maison de Jaume Planc, commissaire fasciste en zone républicaine. Rafael Spregelburd prend ici le contrepied de la façon dont est ordinairement traitée la guerre civile espagnole par la littérature ou le cinéma. Au lieu d'épouser le point de vue des héros révolutionnaires, des brigades internationales, comme il est coutume de le faire, il propose de considérer le point de vue des fascistes. Le deuxième acte débute également à 17h, mais place l'action dans la chambre attenante au salon. Le troisième acte, lui, prend place devant la maison. Il s'agit donc de montrer trois façons différentes de s'approprier une même histoire.

Dans L'entêtement, le commissaire Planc a pour projet d'inventer une langue - le katak - qui parviendrait à abolir les frontières culturelles et à unir les peuples. On repense à cette langue sans mémoire, qu'invente George Orwell dans 1984, cette « novlangue » qui permet, elle, d'asservir... De quelle façon Rafael Spregelburd présente-t-il ce projet linguistique ?

Marcial Di Fonzo Bo : Le commissaire Planc poursuit deux utopies qui peuvent paraître contradictoires : d'un côté, même temporairement au service de la République, il est fasciste, et espère la restauration de l'ordre et de la religion ; de l'autre (Planc parle de cela comme d'une « seconde casquette »), il travaille en effet à ce projet linguistique qui permettrait, selon lui, d'unir les peuples. C'est un projet profondément humaniste. Ce qui est très beau dans la réflexion de Spregelburd, c'est qu'il interroge l'endroit où un projet humaniste peut rejoindre une idéologie fasciste. C'est le point de bascule qui l'intéresse, sans jamais résoudre les contradictions qu'il pose. Il y a, dans la pièce, un passage très évocateur à ce sujet : un traducteur russe est envoyé par Staline en Catalogne pour acheter à Planc le dictionnaire qui contient la méthode de cette nouvelle langue. Lorsque le commissaire réalise que son invention peut servir les intérêts du stalinisme, les idéaux de ces « athées » (la question religieuse est centrale dans la pièce), il détruira son œuvre.

Il faut savoir que l'ensemble de l'*Heptalogie* est travaillé par une réflexion sur les fonctions du langage. Rafael est un linguiste passionné : il est polyglotte, traducteur de l'anglais, maîtrise l'allemand, un peu le français maintenant, et a appris l'esperanto. Dans *L'entêtement*, il explore donc particulièrement la fonction politique du langage. De quelle façon une langue peut-elle servir les idéaux d'une nation, et diffuser une culture ? Abolir les frontières culturelles et linguistiques, est-ce un gage de rencontre ou d'asservissement ? Ces questions restent en sous-texte,

car le théâtre de Spregelburd n'est pas frontalement politique, dans le sens où ce n'est pas un « théâtre à thèse » comme peut l'être celui d'Edward Bond...

La distribution de L'entêtement sera bilingue espagnol / français...

Marcial Di Fonzo Bo : Elle sera même trilingue (catalan, castillan, français). À Valence, on parle le valencien et non le catalan. Ce sont deux langues très proches, mais non semblables en tous points. Elles furent toutes deux interdites pendant la dictature franquiste, le castillan s'imposant comme langue officielle de l'Espagne pendant près de quarante ans. Bien que la mise en scène soit pensée pour un public français (c'est une production française), nous sommes en train d'imaginer une version qui viendrait donc mélanger les langues. Il a été primordial de savoir, dès le début du projet, que l'on allait garder le valencien. On aurait beaucoup perdu à vouloir tout égaliser, tout traduire en français, les différences de langues étant un enjeu politique en Espagne, toujours d'actualité d'ailleurs. Ce choix nous permet aussi d'installer immédiatement un tableau historique. Nous travaillons dans un décor assez abstrait (nous nous sommes beaucoup inspirés du plasticien catalan Tapiès), avec des costumes d'époque. Entendre cet espagnol-là plonge instantanément dans une autre époque. Nous avons ainsi commencé à complexifier la pièce en imaginant que la traduction puisse faire l'objet d'un traitement esthétique particulier.

Qu'entendez vous par là ?

Marcial Di Fonzo Bo : Rafael Spregelburd exploite beaucoup de ressorts humoristiques. Le problème, c'est qu'un trait d'humour est parfois difficilement traduisible d'une langue à l'autre. Il peut aussi perdre en puissance en passant de l'oral à l'écrit (via les sous-titres). Il est clair que le passage d'une langue à l'autre, sera prétexte aux quiproquos comiques.

Les précédents volets de l'Heptalogie fourmillent de références cinématographiques. Qu'est-ce que le cadre historique de la guerre d'Espagne permet, cette fois, à l'auteur ?

Marcial Di Fonzo Bo : Spregelburd a mis en scène des textes de Raymond Carver, qui ont eux-mêmes été beaucoup exploités par le cinéma, comme *Short-cuts*, de Robert Altman, par exemple, film très évoqué dans *La Estúpidez (La Connerie)*. C'est un auteur extrêmement cinéophile. *La Paranoïa* multipliait les références aux différents genres cinématographiques, de la science-fiction au film noir en passant par Lynch et Almodóvar. Encore une fois, *L'entêtement* est une pièce très cinématographique. Dans la façon dont le drame est montré, et dont les sentiments la traversent, on est du côté du grand cinéma classique, avec Douglas Sirk ou dans le cinéma d'action américain.

Cependant, *L'entêtement* a surtout incité Spregelburd à revisiter des dramaturgies passées. Ce sont surtout les réminiscences littéraires qui fourmillent. Le texte évoque le théâtre romantique de Federico García Lorca. Il a aussi un fort parfum tchékhovien. Les fins connaisseurs de Tchekhov retrouveront sûrement, de façon fugitive, des personnages comme ceux des *Trois sœurs* ou de *La Cerisaie*. Ce ne sont que de petits clins d'yeux, mais qui révèlent bien ce dont s'est servi l'auteur pour créer cette fresque historique. Rafael Spregelburd a tenté de retrouver une langue un peu désuète, surannée, un parlé d'autrefois. En français, nous avons opté pour une langue plutôt littéraire. Il y a aussi beaucoup de ruptures de tons et d'anachronismes comiques. Il est rare, d'ailleurs, de

trouver autant d'humour lorsque l'on traite de la guerre civile espagnole...

Pour l'acteur, c'est un plaisir total, d'autant que l'on est tous amenés à endosser plusieurs rôles, comme souvent dans le théâtre de Spregelburd. Un acteur de théâtre contemporain n'a pas souvent le loisir de jouer deux, trois, voire cinq personnages dans une même pièce. Son théâtre, en cela, est réellement une machine à jouer. Cela vient du fait qu'il est lui-même acteur, et qu'il a un vrai plaisir du jeu. Il dit d'ailleurs que, dans ses pièces, les « acteurs sont surexploités ». Ce sont des pièces foisonnantes, avec multiples situations rocambolesques.

L'Heptalogie est un projet que Spregelburd a étalé sur dix ans. L'entêtement est le quatrième volet de cette Heptalogie que vous montez, après La Connerie (2008), La Panique (2009) et La Paranoïa (2009). Vous semblez partager avec l'auteur le goût pour les aventures prolongées...

Marcial Di Fonzo Bo : C'est effectivement le quatrième volet que nous mettons en scène, Elise Vigier et moi-même. Mais c'est le dernier volet que Rafael Spregelburd a écrit, en 2008. Ce sont des pièces très différentes, toutes ambitieuses. *La Connerie* a été écrite juste après la grande crise économique argentine de 2001, qui a quasiment provoqué la chute du système capitaliste tel qu'il pouvait s'organiser alors. C'est à partir de cet épisode que Spregelburd a décidé d'écrire des pièces démesurées (quant à la forme, aux références cinématographiques et littéraires, ou au nombre de personnages) en affirmant que la mesure n'intéressait plus personne.

Et il est de coutume, au Théâtre des Lucioles, de prendre le temps d'explorer l'univers d'un auteur, en effet. Ce fut le cas avec Copi, avec Rainer Werner Fassbinder, ou avec Leslie Kaplan. Il y a cette envie de ne pas se contenter d'une seule pièce, mais de tourner autour d'une œuvre, de croiser une dramaturgie, d'aller découvrir la conception profonde du théâtre qui sous-tend les textes. Ensuite, Rafael Spregelburd est non seulement auteur, mais aussi metteur en scène, acteur, pédagogue. Ces multiples activités imprègnent les textes parce qu'il écrit depuis le plateau, en faisant des allers-retours entre écriture et mise en scène. Nous nous sentons proches de cette façon de travailler : nous sommes nous-mêmes acteurs, passés à la mise en scène dans le prolongement direct de ce travail d'acteurs. Il y a donc une grande proximité dans la façon de penser cette articulation entre texte littéraire et projet scénique.

Vous dites que Rafael Spregelburd écrit « depuis le plateau ». Comment cette proximité avec la scène se répercute-t-elle dans le texte ?

Marcial Di Fonzo Bo : Disons que c'est un « théâtre de situation », que l'auteur a conscience des situations théâtrales que le texte va pouvoir générer sur scène. Généralement, les pièces de Spregelburd connaissent plusieurs versions. La réalité du travail en Argentine fait qu'il est courant de voir les acteurs travailler simultanément pour la télévision, le cinéma, ou différents projets de théâtre. Ils ne sont pas tout le temps disponibles pour un projet unique et il est impossible de connaître exactement le calendrier de la création ! Dans la mesure où la période de répétition peut s'étaler sur une année, il est possible pour un auteur comme Rafael de réajuster le texte à mesure que la création avance. La tradition théâtrale française envisage davantage le texte comme un objet littéraire en soi, qui contient la totalité du projet théâtral, bien en amont de la mise en scène.

Comment expliquez-vous que Rafael Spregelburd soit longtemps resté inconnu en France ?

Marcial Di Fonzo Bo : Cela fait déjà longtemps qu'il est traduit dans diverses langues, et que ses textes sont joués dans les maisons de théâtre européennes les plus prestigieuses. En France, il est effectivement resté tout à fait inconnu ces dix dernières années. Cela s'explique, en partie, par le fait qu'il fut jusqu'alors très mal traduit. C'est pour cette raison que Guillermo Pisani, Elise Vigier et moi-même avons décidé de retraduire son œuvre. Rafael s'était même dit que son travail n'intéresserait jamais personne en France. Je pense aussi que le milieu du théâtre contemporain, en France, est souvent défiant, suspicieux envers les auteurs qui travaillent le registre comique, comme si le rire ne pouvait pas être politique. Aujourd'hui, l'œuvre de Spregelburd est représentée par la prestigieuse maison d'édition L'Arche. Quelques jeunes compagnies françaises commencent à s'intéresser à son écriture. J'espère aussi que, nous qui avons la chance de présenter notre travail dans des festivals internationaux comme le Festival d'Automne ou le Festival d'Avignon, contribuons à sa reconnaissance en France.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / *Le vrai spectacle*

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / *...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / *Onzième*

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (*l'histoire d'une tentative absurde*)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / *Gólgota picnic*

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / *Can We Talk About This?***

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / *enfant*

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / *Si, Viaggiare*

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / *The Cradle of Humankind*

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers

9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas

Polyphonies de Durango

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes

Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth

Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition